

une production APACHE FILMS & EXPEDIENTE LA PELÍCULA A.I.E.

VERONICA



un film de **Paco Plaza**

avec

Sandra Escacena

Bruna González

Claudia Placer

Iván Chavero

Consuelo Trujillo

et

Ana Torrent

SORTIE LE 24 JANVIER

Durée : 1h45 - Espagne

DISITRIBUTION

Wild Bunch Distribution

65, rue de Dunkerque - 75009 Paris

Tél : 01 43 13 21 15

distribution@wildbunch.eu

www.wildbunch-distribution.com

RELATIONS PRESSE

Bossa-Nova / Michel Burstein

32, bd St Germain - 75005 Paris

Tél : 01 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

A Madrid, après avoir participé à une séance de spiritisme avec ses amis, une jeune fille est assaillie par des créatures surnaturelles qui menacent de s'en prendre à sa famille. Le seul cas d'activité paranormale officiellement reconnue par la police espagnole.

NOTES DU PRODUCTEUR ENRIQUE LOPEZ LAVIGNE

Le projet a vu le jour à l'automne 2007, à la suite d'une conversation avec un policier de la brigade criminelle qui nous a fourni des informations au sujet d'une affaire non résolue, en lien avec un phénomène paranormal. S'agissant d'une enquête de police, ce dossier avait un intérêt supplémentaire pour nous autres producteurs, parce que l'affaire a fait parler d'elle sur Internet, et que nous travaillons avec Iker Jiménez, producteur d'émissions de télé et de radio. Les multiples facettes de l'affaire, son influence sur les Black Chronicles, la force d'un drame familial, et la dimension paranormale sont autant d'ingrédients particulièrement stimulants pour la création d'un film au moment où le cinéma espagnol triomphe grâce à ses jeunes prodiges qui évoluent en Espagne mais aussi partout à travers le monde. En 2009, notre choix s'est tout de suite porté sur un jeune scénariste du nom de Fernando Navarro, qui nous a aidés à jeter les bases d'une histoire alliant horreur et drame familial. Ce mélange surprenant est nourri de références à une histoire vraie que nous avons un peu modifiée. L'héroïne est une adolescente du nom de Veronica qui meurt des suites d'une crise d'épilepsie causée par des visions et autres phénomènes étranges restés inexplicables.

La principale difficulté à laquelle nous avons été confrontés est que l'adolescente meurt à la fin sans que l'on puisse expliquer pourquoi, laissant ainsi le spectateur sur sa faim face à ce dénouement particulièrement frustrant. Nous avons fini par nous dire qu'un réalisateur innovant pourrait trouver une solution à ce problème. Nous avons donc fait appel à Paco Plaza, réalisateur de REC, la saga la plus populaire du cinéma espagnol.

Paco a étudié le projet, s'est donné beaucoup de mal pour trouver une solution mais a fini par nous avouer en 2010 qu'il n'y était pas parvenu. Nous avons donc mis VERONICA de côté et avons depuis produit douze films pour la société de production Apache qui n'avaient cependant pas le potentiel de cette histoire.

Quatre ans plus tard, Paco m'a rappelé. Il était en discussion depuis des mois au sujet d'un projet international, ce qui lui convenait plutôt bien, mais voulait me reparler de cette histoire qu'il ne pouvait pas s'ôter de la tête.

Paco avait finalement trouvé une solution à notre problème grâce à Fernando Navarro. Nous pouvions donc maintenant raconter l'histoire de Veronica, qui vit avec sa famille dans un appartement dans le quartier de Vallecas à Madrid et qui décide un jour de jouer avec une planche de Ouija.

Paco demande alors une équipe de professionnels de haut niveau et sollicite la possibilité d'explorer toutes les options possibles de l'histoire : celle-ci se déroule dans un appartement avec des acteurs victimes d'une force inconnue, capable de provoquer une attaque cardiaque chez une adolescente et de la faire mourir de peur.

Le réalisme émanant d'une histoire inspirée de faits réels nous a aussi permis d'explorer la dimension humaine de cette histoire. Nos influences les plus évidentes sont peut-être CAMINO de Javier Fesser et L'EMPRISE de Sydney Furie. Dans ces deux films, c'est une femme victime d'événements incontrôlables qui tient le rôle principal. On a un personnage très humain qui doit faire face à des événements inexplicables.

Le film, tourné dans le quartier de Vallecas à Madrid, parle une langue universelle : celle de l'émotion et de l'action.

NOTES D'INTENTION REALISATEUR PACO PLAZA

PEUT-ON MOURIR DE PEUR ?

Pour la première fois de l'histoire de l'Espagne, un rapport de police révèle la présence d'éléments surnaturels inexplicables lors d'une enquête. Les agents de police ont affirmé dans un document officiel avoir été témoins de phénomènes qui leur étaient inconnus. Ils affirment aussi que "certains phénomènes étaient complètement inexplicables". C'est ce qu'on appelle désormais l'affaire Veronica.

Produire un film inspiré de faits réels représente une immense responsabilité. C'est un défi de taille que de raconter ces événements en raison des preuves terrifiantes que nous possédons et du dénouement tragique. En tant que spectateur d'un film d'horreur inspiré de faits réels, on ne peut s'empêcher de se demander ce qui est vrai et ce qui relève de l'imagination et qui a été intégré pour créer un effet d'autant plus fort sur le public. Quand on lit les mots "inspiré de faits réels", on ne peut qu'être pris de frissons et se demander si ce genre d'événements pourrait vraiment se produire dans la réalité.

Réaliser ce film sur ce qu'on a surnommé le dossier Vallecás nous confronte à la difficulté d'agencer, dans un intérêt dramaturgique, le nombre considérable de détails, de témoignages et de preuves liés à l'affaire. La question la plus difficile à résoudre a été la façon d'aborder les faits, le terrible destin de notre héroïne. La réponse la plus évidente à nos yeux a été la narration à la première personne du cauchemar vécu par l'adolescente.

Veronica règne sur un monde enfantin imaginé par ses frères et sœurs au sein de leur appartement ; la porte d'entrée représente le dernier rempart contre la folie et les enfants se réfugient derrière elle pour faire face aux événements terrifiants qui se produisent. Veronica se retrouve prise entre enfance et adolescence, comme pour faire écho au monde qui l'entoure. L'Espagne du début des années 90, d'avant les Jeux Olympiques de Barcelone, traverse sa propre adolescence et se tourne peu à peu vers l'âge du numérique, et tente de devenir un pays moderne.

L'image que je veux donner dans ce film, c'est celle de l'enfant qui devient femme, qui abandonne le monde magique de l'enfance. Il s'agit de dresser un portrait fidèle de Veronica et de l'environnement dans lequel elle évolue sans se poser la question de l'analyse rationnelle. C'est en cela que le film offre un regard de terreur de façon naturelle ; on ne veut pas de quelque chose d'imposé de l'extérieur, mais on adopte plutôt le point de vue de l'héroïne.

Parfois, avec Fernando Navarro, le scénariste, on se disait en plaisantant qu'on voulait que le film ressemble à "un remake d'un film de Carlos Saura, mais qui aurait été réalisé par James Wan". Cette petite blague révèle pourtant bien l'essence du film : Veronica et ses frères et sœurs évoluent dans un monde où ils sont comme de petits Robinsons abandonnés par leurs parents qui passent leur temps au travail ; le cauchemar est renforcé par leur point de vue d'enfant qui crée un univers effrayant, jusqu'au dénouement tragique.

Le directeur de la photographie, l'équipe artistique, mais aussi le jeu des acteurs, nous permettent de construire cet univers, de recréer une vision idéalisée de l'esprit du début des années 90. Les références culturelles et visuelles seront puisées dans cette époque, mais la façon de filmer est tout à fait actuelle.

Ce mélange de réalisme et d'horreur se rapproche de REC, même s'il y a aussi de nombreuses différences entre les deux films. Si l'horreur fonctionne dans REC, c'est grâce aux archétypes bien identifiables du lieu, mais aussi l'impression que l'on donne à voir un monde réel et familier dans lequel on a tenté d'insérer des éléments caractéristiques du genre.

Le seul véritable point commun entre ces deux films, c'est cet esprit. Dans REC, le mouvement de la caméra est vif et brutal parce qu'il adopte le point de vue du personnage, ce qui a un effet particulièrement télévisuel. VERONICA est un film de genre.

L'esthétique est sublime, inspirée par les innovations de Luis Cuadrado, mais dans un style gothique. Le langage est sophistiqué, mais sans laisser de côté la nature spectaculaire du film d'horreur ; la bande-son est bien pensée et permet de sublimer l'image, sans mettre en péril l'expérience sensorielle. On se glisse complètement dans la peau de l'héroïne, on adopte son point de vue mais aussi tous ses autres sens. On tente de communiquer au spectateur la terreur de Veronica lors de ces événements d'un point de vue presque subjectif.

Dans la dernière partie du film, on trouve un plan séquence de 20 minutes. On y évolue aux côtés de Veronica tandis qu'elle affronte son pire cauchemar sans aucune coupure, si bien que le spectateur se retrouve en complète immersion. On va voir de nos propres yeux cette présence inconnue qui la hante, mue par le désir d'abolir la frontière entre son monde et le nôtre.

J'essaye de me mettre dans la peau de cette adolescente terrifiée et d'y inviter le spectateur par la même occasion, tout en conservant l'équilibre entre la perte de l'innocence et l'horreur. Quand je pense au style du film et à la prestation de la comédienne, j'ai l'impression qu'il s'inscrit dans la lignée de CRIA CUERVOS, ou qu'il est un proche cousin de LAISSE-MOI ENTRER. Il s'agit bien d'un récit traditionnel de perte d'innocence, mais c'est aussi un film d'horreur atroce et

terrifiant. On s'intéresse bien sûr à la psychologie des peurs enfantines, mais on veut aussi que le spectacle soit effroyable et particulièrement intense. On souhaite que les gens face à l'affiche du film qui annonce "inspiré de faits réels" se disent "est-ce que c'est vraiment arrivé ?" tandis qu'un frisson leur parcourt le dos. Et qu'ensuite une petite voix leur réponde "oui".

PACO PLAZA

(Réalisateur)

Né à Valence en 1973, Paco Plaza est diplômé d'études de journalisme de l'université de Valence et titulaire d'une licence de réalisation de l'école de cinéma de Madrid.

Après avoir signé plusieurs courts métrages primés, il réalise ABUELITOS, court métrage fantastiques qui obtient le prix "Projet Canal Plus" du festival de San Sebastian et une autre distinction au festival du film fantastique de Bruxelles. ABUELITOS est projeté dans de nombreux festivals du monde entier, comme Fantasía (Canada) Fantasporto (Portugal), Fantafestival (Rome), et L'Étrange Festival (Paris). Par la suite, il signe PUZZLES qui remporte également plusieurs prix, comme celui du meilleur court métrage expérimental (TVE).

En 2002, il réalise son premier long métrage, LES ENFANTS D'ABRAHAM, écrit par Fernando Marias d'après le roman de Ramsey Campbell. LES ENFANTS D'ABRAHAM décroche le prix Méliès du meilleur film européen au festival de Sitges. Considéré comme l'un des jeunes auteurs de cinéma fantastique les plus prometteurs de sa génération, il enchaîne avec O.T. LA PELICULA, avec Jaime Balagueró, L'ENFER DES LOUPS (2004) et CUENTO DE NAVIDAD (2006).

Il s'impose vraiment grâce à REC, qui connaîtra deux suites. Il a d'ailleurs réalisé REC 3 GENESIS (2012) qui a triomphé en France, au Mexique et au Royaume-Uni.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2017 **VERONICA**

2012 **[REC]³ Génesis**

2009 **[REC]²**

2007 **[REC]**

2005 **PELÍCULAS PARA NO DORMIR: CUENTO DE NAVIDAD**

2004 **L'ENFER DES LOUPS** (Romasantá: La Caza de la Bestia)

2002 **OT: LA PELÍCULA** (*documentaire*)

2002 **LES ENFANTS D'ABRAHAM** (El segundo número)

FICHE ARTISTIQUE

Verónica	SANDRA ESCACENA
Lucía	BRUNA GONZÁLEZ
Irene	CLAUDIA PLACER
Antoñito	IVÁN CHAVERO
La Hermana Muerte	CONSUELO TRUJILLO
Ana	ANA TORRENT

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	PACO PLAZA
Scénario	FERNANDO NAVARRO PACO PLAZA
Producteurs exécutifs	ENRIQUE López LAVIGNE MARÍA ANGULO MAR ILUNDAIN
Directeur de production	CARLA PÉREZ DE ALBÉNIZ
Décor	JAVIER ALVARIÑO
Directeur de la Photographie	PABLO ROSSO
Montage	MARTÍ ROCA
Ingénieur du son	AITOR BERENQUER
Mixeur	GABRIEL GUTIÉRREZ
Musique	CHUCKY NAMANERA
Maquillage & Coiffure	CECILIA ESCOT
Costume	VINYET ESCOBAR
Effets spéciaux	RAÚL ROMANILLOS
Casting	ARANCHA VÉLEZ
Photographe de plateau	JORGE ALVARIÑO